

MAGIE VERTE

L'AUTRE FORÊT MONUMENTALE

Christian Foutrel
Thierry Delacourt

MAGIE VERTE

L'AUTRE FORÊT MONUMENTALE

Christian Foutrel
Thierry Delacourt



Le récit imaginaire
de la rencontre inédite
entre une forêt et des
formes artistiques.

En deux années d'exposition, « La Forêt monumentale » a attiré des centaines de milliers de visiteurs dans les sentiers au nord de Rouen à la découverte de 13 œuvres contemporaines. Alors que la parenthèse qui se referme en septembre 2021, la Forêt verte raconte cette expérience et comment elle l'a à son tour inspirée.

Grâce à la magie verte saisie pendant le confinement par le photographe Christian Foutrel et portée par des textes oniriques de Thierry Delacourt, l'occasion est offerte de continuer à regarder la Forêt (Verte et les autres) autrement.

La forêt à l'oeuvre

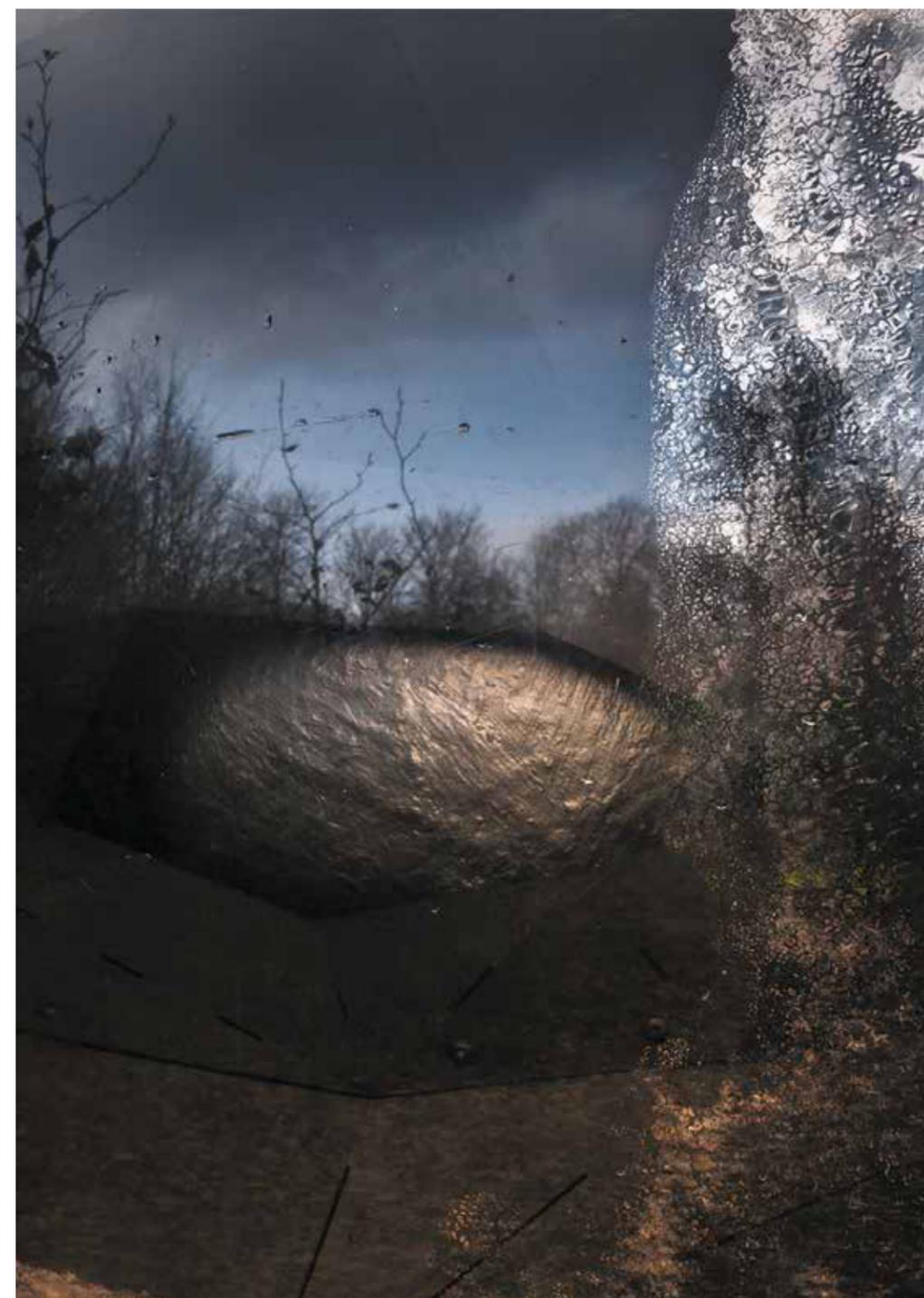
Chacune des œuvres est illustrée par trois, quatre photos prises à des saisons et selon des plans différents. Dans l'espace qui les accueille, un texte court dans lequel la forêt raconte comment elle a vécu cette rencontre



Face à face, Thomas Voillaume

3,5 MÈTRES, BOIS ET MÉTAL

« Eh oh ! Eh oh !! Eh oh !!! Monsieur, je suis là !
A votre droite, là, le petit hêtre rigolo. Vous ne me voyez pas ?
Même en hiver, quand je lève désespérément les branches ?
Je ne voudrais pas vous prendre la tête
mais faudrait peut-être penser à changer de lunettes. »





L'autre exposition

Cette fois, c'est à la Forêt de jouer : elle a décidé de montrer comment elle pouvait elle-même aussi faire œuvre d'art, en utilisant toutes ses richesses, tous ses membres. Un chemin vers l'abstraction en quatre étapes, dans lesquelles on découvre plusieurs paysages.

Dans chaque paysage, les photos sont assorties d'un court texte dans lequel la Forêt dévoile son imaginaire. Les quatre étapes sont :

« Limbes et lumières », « Troncs et corps »,
« Aux racines » et « Tout un monde ».

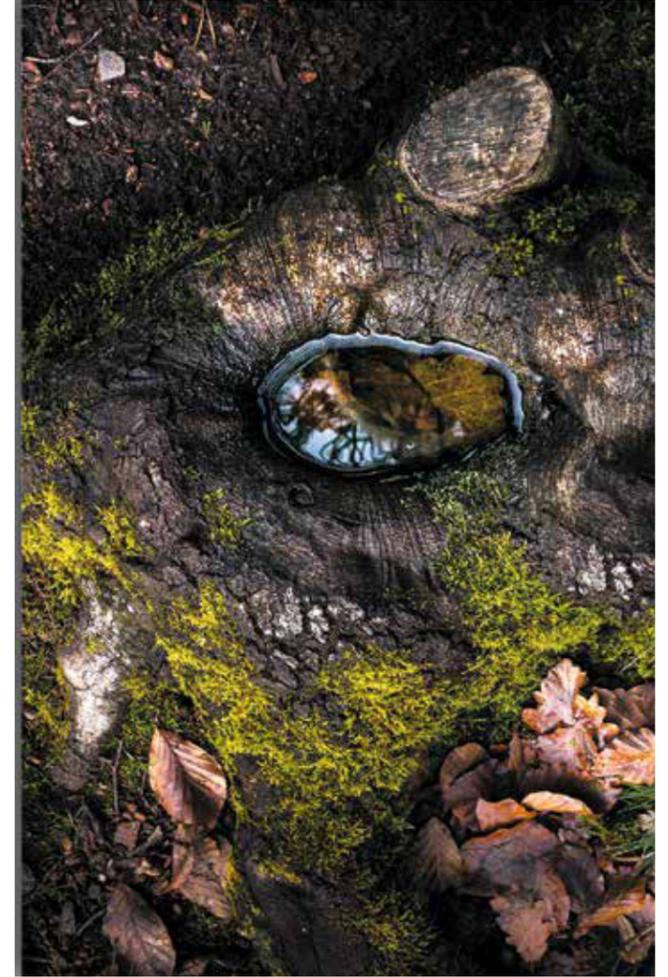
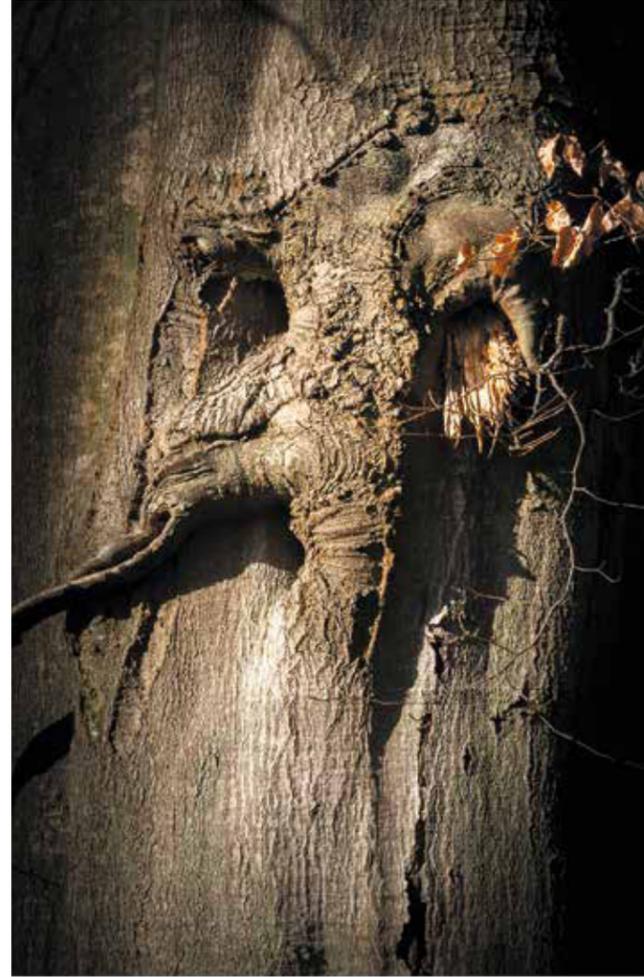
D'autres photos de la Forêt pourront servir de transition entre chacune d'entre elles.



Aux racines

« On m'appelait alors Sylreison, sise à Plainbosc, des chasseurs-cueilleurs aux moines de l'abbaye de Rouen, de par Robert et puis Guillaume, ce sont ici mes racines. Elles puisent dans mes entrailles les visages, fardeaux et oripeaux ; les grisailles et couleurs de toutes ces âmes, frères d'arbres. »







Limbes et lumières

« Sur mes feuilles, lobées ou linéaires, tige, pétiole et limbe reflètent vers moi chaleurs et lumières, aspirent pour moi les sucres de la vie. Pierres précieuses dans lesquelles scintillent de fragiles Eden, entre terre et ciel. »

